ROYAUME DE BELGIQUE.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, première chambre, saisi par le Ministre du Travail et de la Prévoyance sociale, le 5 octobre 1950, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet de loi "modifiant les lois relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés, coordonnées par l'arrêté royal du 19 décembre 1939 et les arrêtés-lois des 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs, du 10 janvier 1945 concernant la sécurité sociale des ouvriers mineurs et assimilés et du 7 février 1945 concernant la sécurité sociale des marins de la marine marchande", a donné en sa séance du 7 octobre 1950 l'avis suivant :

KONINKRIJK BELGIE.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, eerste kamer, de 5e October 1950 door de Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van wet "tot wijziging van de wetten betreffende de kinderbijslag voor de loonarbeiders, zoals geordend bij het koninklijk besluit van 19 December 1939 en de besluitwetten van 28 December 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders, 10 Januari 1945 betreffende de maatschappelijke zekerheid van de mijnwerkers en er mede gelijkgestelden en 7 Februari 1945 betreffende de maatschappelijke zekerheid der zeelieden ter koopvaardij", heeft ter zitting van 7 October 1950 het volgend advies gegeven :

L'avis étant demandé d'urgence, le Conseil d'Etat doit se limiter aux observations suivantes :

CHAPITRE 1er. - Modifications à l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs.

Article 1er du projet.

Dans l'article 1er, 3°, le Conseil d'Etat estime que le qualificatif "obligatoire" est superflu, le régime provisoire prévu dans le texte actuel étant tout aussi obligatoire que le régime définitif que le projet a notamment pour objet d'établir.

Article 2 du projet.

Dans le dernier alinéa de l'article 3, le Conseil d'Etat fait remarquer qu'un doute subsiste sur le point de savoir si le choix d'une autre limite doit résulter d'un arrêté délibéré en Conseil des ministres ou non. En conséquence, le Conseil d'Etat propose le texte suivant qui rencontre l'agrément du gouvernement :

"Le Roi peut également, selon les nécessités économiques, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, modifier la limite de 4.000 francs prévue aux alinéas 1er et 3, 1°, ou déterminer des limites autres que mensuelles pour le calcul des cotisations .....(le texte du projet)".

\+

\+ \+

Article 3 du projet.

A l'article 4, A, 1°, par concordance avec le projet de loi modifiant la législation sur les pensions de vieillesse, le Conseil d'Etat propose de remplacer les mots : "Caisse nationale des majorations de rente de vieillesse, de veuves et des allocations d'orphelins", par "Caisse nationale des pensions de vieillesse et de survie".

Article 4 du projet.

Le Conseil d'Etat fait remarquer que la rédaction de l'alinéa 3 de l'article 7, § 1er, délimite d'une manière trop synthétique la mission de l'Office. Une des missions de celui-ci, mission que l'arrêté du Régent du 26 mai 1945 cite en premier lieu, parmi celles du Fonds provisoire de soutien des chômeurs involontaires, est le placement et la réadaptation des chômeurs. Le gouvernement, en reprenant la dénomination "Office national du placement et du chômage" en lieu et place de celle "Fonds provisoire de soutien des chômeurs involontaires", justifie sa proposition par le désir de mettre en évidence le double caractère de cet organisme. Il serait souhaitable que la définition de la mission de celui-ci reflète également ce souci.

Dans l'alinéa 5, 1°, du même § 1er, le Conseil d'Etat propose de remplacer les mots "présentées par leurs organisations respectives" par "présentées par ces organisations".

Le § 5 est juridiquement superflu. L'arrêté royal du 27 juillet 1935 a été abrogé expressément par l'arrêté-loi du 28 décembre 1944. Cette abrogation est définitive et le Roi a pris les mesures nécessaires pour assurer la liquidation de l'organisme en exécution de l'arrêté.

Le Conseil d'Etat estime que le § 10 est rédigé de façon peu claire. Il propose le texte suivant :

"Les communes sont tenues d'effectuer les opérations de pointage des chômeurs involontaires. Elles sont, à titre transitoire, tenues de prêter, dans les conditions prévues au § 2, leur concours à l'Office pour le paiement des allocations de chômage, mais elles seront déchargées progressivement de cette obligation.".

CHAPITRE II. - Modifications à l'arrêté-loi du 10 janvier 1945 concernant la sécurité sociale des ouvriers mineurs et assimilés.

Article 5 du projet.

Dans l'article 1er, 4°, le Conseil d'Etat estime que le qualificatif "obligatoire" est superflu, le régime provisoire prévu dans le texte actuel étant tout aussi obligatoire que le régime définitif.

CHAPITRE V.- Modifications à la législation relative aux allocations familiales pour travailleurs salariés, coordonnée par l'arrêté royal du 19 décembre 1939.

Article 19 du projet.

L'article 44 ayant été abrogé par l'arrêté-loi du 21 août 1946, le Conseil d'Etat propose le liminaire suivant :

"Il est inséré un article 44 libellé comme suit :".

Article 20 du projet.

Pour les mêmes raisons, le Conseil d'Etat propose le liminaire suivant :

"Il est inséré un article 45 libellé comme suit:".

Article 24 du projet.

Le chiffre 68.000 a été omis dans le texte français.

Article 25 du projet.

Dans l'article 56, alinéa 2, 2°, c, il n'y a pas lieu de mentionner, comme le fait le projet, que "cette disposition ne préjudicie pas aux droits acquis en la matière".

Si cette phrase a une portée particulière, il conviendrait de la préciser.

./.....

Article 26 du projet.

Même remarque qu'à l'article 25, quant "aux droits acquis en la matière ".

\+

\+ +

Dans l'article 56bis, § 2, le terme "ménage" est employé dans un sens différent de celui qu'il a dans les articles 7, 8, 8, 9, 11 et 13 des lois coordonnées, où il n'implique aucune notion de concubinage. L'intention du gouvernement est d'exclure du bénéfice de l'article 50bis, les orphelins de personnes remariées ou vivant en concubinage. Pour atteindre ce but, sans employer le terme propre, le texte établit une présomption de concubinage. La rédaction de ce texte est ambigüë et de nature à provoquer de nombreuses controverses.

Article 44 du projet.

L'article 110 ayant été abrogé par l'arrêté-loi du 28 février 1947, le Conseil d'Etat propose le liminaire suivant :

"A la suite de l'article 109, il est inséré les dispositions suivantes :

CHAPITRE VIII bis.- De la subvention de l'Etat.

Article 110 : ".

./....

Article 52 du projet.

Le Conseil d'Etat propose de supprimer aux 4° et 9°, les mots : "à partir du 1er janvier 1951".

Article 53 du projet.

Le Conseil d'Etat propose le texte suivant : "La présente loi sort ses effets le 1er janvier 1950, à l'exception des articles 17 à 29, 31, 32, 35, 36, 38 à 40, 49, 50 et 52, 4° et 9°, qui sortent leurs effets le 1er janvier 1951.".

Daar het advies dringend is gevraagd, moet de Raad van State zich tot de volgende opmerkingen beperken :

EERSTE HOOFDSTUK. - Wijzigingen in de besluitwet van 28 December 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders.

Artikel 1 van het ontwerp.

Naar het oordeel van de Raad van State is het woord "verplicht" in artikel 1, 3°, overbodig, daar het voorlopige stelsel, dat in de tegenwoordige tekst is bepaald, even verplicht is als het definitieve stelsel tot invoering waarvan het ontwerp namelijk strekt.

Artikel 2 van het ontwerp.

In verband met het laatste lid van artikel 3, merkt de Raad van State op dat er twijfel bestaat over de vraag of de keuze van een ander maximum al dan niet geschieden moet door middel van een in de Ministerraad overlegd besluit. Derhalve stelt de Raad van State de volgende tekst voor, die de goedkeuring der regering wegdraagt :

"Naargelang van de economische behoeften, kan de Koning insgelijks, bij een in Ministerraad overlegd besluit, het maximum van 4.000 frank, bepaald in het eerste en het derde lid, 1°, wijzigen of andere dan maandelijkse maxima bepalen voor het berekenen van de bijdragen ..... (tekst van het ontwerp)".

\+

\+ \+

.../...

Artikel 3 van het ontwerp.

In artikel 4, A, 1°, stelt de Raad van State voor, met het oog op de overeenstemming met het ontwerp van wet tot wijziging van de wetgeving op de ouderdomspensioenen, de woorden : "Nationale Kas voor ouderdoms- en weduwerentetoeslagen en wezentoelagen" te vervangen door : "Nationale Kas voor ouderdoms- en overlevingspensioenen".

Artikel 4 van het ontwerp.

De Raad van State doet opmerken dat de tekst van het derde lid van artikel 7, § 1, op een al te bondige wijze de opdracht van de Dienst omschrijft. Een taak van deze Dienst, welke het besluit van de Regent van 26 Mei 1945 in de eerste plaats vermeldt onder de opdrachten van het Voorlopig Steunfonds voor onvrijwillige werklozen, is de plaatsing en de herscholing der werklozen. Ter verantwoording van haar voorstel om de benaming "Rijksdienst voor arbeidsbemiddeling en werkloosheid" opnieuw in te voeren in plaats van "Voorlopig Steunfonds voor onvrijwillige werklozen", wenst de regering de nadruk te leggen op het dubbele karakter van deze Dienst. Het ware goed dat deze wens ook uit de functie van de opdracht van deze Dienst zou blijken.

In het vijfde lid, 1°, van dezelfde eerste paragraaf stelt de Raad van State voor, de woorden "door hun respectievelijke organisaties voorgedragen" te vervangen door "door deze organisaties voorgedragen".

§ 5 is in juridisch opzicht overbodig.
Het koninklijk besluit van 27 Juli 1935 werd uitdrukkelijk door de besluitwet van 28 December 1944 opgeheven. Deze opheffing is definitief en de Koning heeft de nodige maatregelen getroffen om de vereffening van dit lichaam te verzekeren ter uitvoering van het besluit.

.../...

De Raad van State is van oordeel dat § 10 weinig klaar geredigeerd is. Hij stelt de volgende tekst voor :

"De gemeenten moeten de afstempeling van de onvrijwillige werklozen verrichten. Zij moeten, bij wijze van overgang onder de bij § 2 bepaalde voorwaarden, hun medewerking aan de Rijksdienst verlenen voor de betaling van de werkloosheidsvergoedingen, doch zullen in toenemende mate van deze verplichting ontlast worden.".

HOOFDSTUK II. - Wijzigingen aan de besluitwet van 10 Januari 1945 betreffende de maatschappelijke zekerheid der mijnwerkers en er mede gelijkgestelden.

Artikel 5 van het ontwerp.

In artikel 1, 4°, is,volgens de Raad van State, het adjectief "verplicht" overbodig, vermits het in de tegenwoordige tekst bepaalde tijdelijk stelsel evenzeer verplicht is als het definitieve stelsel.

HOOFDSTUK V. - Wijzigingen aan de wetgeving betreffende de kinderbijslag voor loonarbeiders, geordend bij het koninklijk besluit van 19 December 1939.

Artikel 19 van het ontwerp.

Daar artikel 44 door de besluitwet van 21 Augustus 1946 werd opgeheven, stelt de Raad van State de volgende inleiding voor :

"Een artikel 44 wordt ingevoegd, luidend als volgt :".

.../...

Artikel 20 van het ontwerp.

Om dezelfde redenen,stelt de Raad van State de volgende inleiding voor :

"Een artikel 45 wordt ingevoegd, luidend als volgt : ".

Artikel 24 van het ontwerp.

In de Franse tekst heeft men het getal 68.000 overgeslagen.

Artikel 25 van het ontwerp.

In artikel 56, tweede lid, 2°, c, hoeft het ontwerp niet te zeggen dat "deze bepaling de ter zake verworven rechten onverkort laat".

Heeft deze volzin een bijzondere betekenis, dan zou die moeten worden toegelicht.

Artikel 26 van het ontwerp.

Dezelfde opmerking als in artikel 25, omtrent "de ter zake verworven rechten".

+

+ +

In artikel 56bis, § 2, is de term "huishouden" in een verschillende betekenis gebruikt dan in de artikelen 7, 8, h, 9, 11 en 13 der samengeordende wetten, waar hij het begrip "concubinaat" niet impliceert. De bedoeling van de regering is de wezen van hertrouwde of van buiten de echt samenlevende personen uit te sluiten van de voordelen van artikel 50 bis.Om dit doel te bereiken, zonder het juiste woord te gebruiken, voorziet de tekst een vermoeden van buitenechtelijke samenleving. De redactie van deze tekst is dubbelzinnig en kan aanleiding geven tot veel controverse.

.../...

Artikel 44 van het ontwerp.

Vermits artikel 110 bij de besluitwet van 28 Februari 1947 is opgeheven, stelt de Raad van State voor, het inleidend gedeelte te doen luiden als volgt :

"Na artikel 109, worden de hierna volgende bepalingen ingevoegd :

HOOFDSTUK VIII bis. - Toelage van de Staat.

Artikel 110 : ".

Artikel 52 van het ontwerp.

De Raad van State stelt voor, in 4° en 9° de woorden : "met ingang van 1 Januari 1951" weg te laten.

Artikel 53 van het ontwerp.

De Raad van State stelt de volgende tekst voor : "Deze wet heeft uitwerking met ingang van 1 Januari 1950, met uitzondering van de artikelen 17 tot 29, 31, 32, 35, 36, 38 tot 40, 49, 50 en 52, 4° en 9°, die uitwerking hebben met ingang van 1 Januari 1951.".

Etaient présents : Waren aanwezig :

Messieurs : J. SUETENS, président du Conseil d'Etat, président
De Heren : voorzitter van de Raad van State, voorzitter

V. DEVAUX, conseillers d'Etat
M. SOMERHAUSEN, raadsheren van State

G. PIQUET, greffier adjoint, adjunct-griffier, greffier griffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. SUETENS.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. SUETENS.

LE GREFFIER - DE GRIFFIER,

(signé) G. PIQUET.

LE PRESIDENT - DE VOORZITTER,

(signé) J. SUETENS.

expédition délivrée à M.le Ministre
uitgifte afgeleverd aan de H. Minister
du Travail et de la Prévoyance sociale.
van Arbeid en Sociale Voorzorg.

Le 1950. De 1950.

Le Greffier du Conseil d'Etat, De Griffier van de Raad van State,

K. MEES.